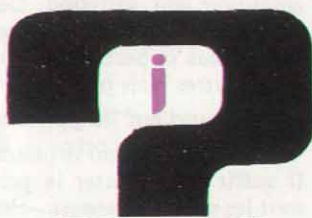
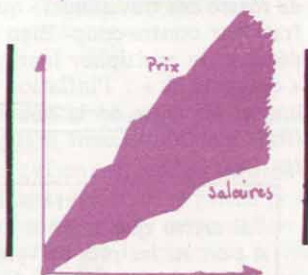


qu'est ce que...

la hausse des prix



document ligue
communiste



supplément à rouge n°

0 f 50

Les grandes découvertes

décembre 72 : le gouvernement Pompidou s'aperçoit brusquement que les prix augmentent trop vite. Coïncidence ? Les élections approchent...

– Aujourd'hui l'UDR peste contre la hausse des prix; tous jurent qu'ils vont prendre des mesures, que ça va changer.

– Hier encore c'était le temps de l'optimisme. La hausse des prix ? Pompidou en disait en juin 71 : « Je pense que nous avons atteint le sommet de la courbe et que celle-ci va commencer à diminuer »... Mais les faits sont là :

– En France, les prix battent tous les records de vitesse : pour 1972, ils ont augmenté de 9,5 % (indice CGT).

– Les hausses ont touché beaucoup les produits de première nécessité :

* Bœuf : 16 %

* Loyers : 6 à 17 %

* Vêtements : 10 %

Les travailleurs sont les premiers touchés.

Qui est responsable ?

– Pour l'UDR et le patronat : aucun doute ! Les ouvriers...

Les économistes bourgeois expliquent froidement que si les prix augmentent trop... c'est tout simplement parce que les ouvriers ont vu monter leurs salaires trop vite ! Pour eux la hausse des prix est une *conséquence mécanique* de hausses de salaires trop importantes. C'est pratiquement une fatalité. Et voilà pourquoi ces braves gens ont raison de refuser le SMIC à 1 000 F à 4 millions de travailleurs. L'effet serait paraît-il « désastreux » pour l'économie française...

– La vérité : tout vient d'un système basé uniquement sur le profit : le capitalisme.

Pour augmenter leurs bénéfices, les patrons utilisent tous les moyens, et même ils sont prêts à en inventer de nouveaux :

Au 19^{ème} siècle les patrons baissaient les salaires. Le capitalisme était encore dans une sorte d'ivresse de l'exploitation sans rivage : on allongeait indéfiniment les journées de travail. On faisait travailler des gosses rachitiques 14 heures par jour. Et même certains patrons, pour faire bonne mesure, réduisaient purement et simplement les salaires de 10 à 20 % pour arrondir leurs fins de mois...

Mais les travailleurs se sont organisés pour défendre, et